

Nouveau départ en blanc pour Chantal Blanchais



> Isabelle Chabot
isabelle.chabot@transcontinental.ca

Chantal Blanchais nous présente une face cachée de sa personnalité. Plus personnel, ce cinquième album, *le white project*, transforme totalement l'image passée de la chanteuse originaire de Charlesbourg.

Les balades ont été mises de côté pour faire place à des mélodies plus rythmées, histoire de se faire connaître sous un autre jour. Accompagné d'une guitare sèche ou électrique, le style musical est frais, voire rafraîchissant. Un changement nourrissant, complétant le bon bout de chemin déjà parcouru. Possédant déjà un vaste répertoire de la formation classique au jazz, la gagnante du Festival international de la chanson de Granby, sous contrat depuis 1996, a assumé plusieurs premières parties de spectacles un peu partout dans le monde, notamment pour Whitney Houston.

Après avoir collaboré à plus de sept disques en grande partie en français, c'est dans la langue de Shakespeare que Chantal Blanchais poursuit sa carrière d'auteure-compositrice-interprète. Aidé de son bon ami Jacques Gaines, elle s'est investie, sans peine, dans la composition de quatre pièces. Depuis l'âge de 14 ans, l'artiste écrit naturellement ses textes en anglais. «Les mots me viennent plus facilement qu'en français et j'en ai profité pour présenter mes compositions sachant que j'avais l'opportunité», explique-t-elle.

Le duo a conçu au total dix chansons accrocheuses. Les deux artistes souhaitaient créer une couleur folk à l'album à l'aide de leurs voix chaudes et des guitares. «Ce sont



L'artiste a apprivoisé un nouvel instrument pour son cinquième album, la guitare électrique.

(Photo Isabelle Chabot)

nos forces, la guitare et la voix, indique Mme Blanchais. Nous avons utilisé nos points forts pour créer et innover. J'ai même utilisé un clavier dans certaines chansons. La création a vraiment été facile.» Pour colorer ce projet blanc, Chantal Blanchais chante plus avec son corps et ses

La prépondérance des voix d'accompagnement ne passe pas non plus inaperçue. La décision marquée inévitablement l'implification que l'artiste polyvalente assume à l'intérieur de cette œuvre. Ce changement constitue ainsi plusieurs modifications transchantes à son image. Pour la première fois en carrière, Mme Blanchais a ajouté sa touche personnelle aux arrangements musicaux, un univers inconnu jusque-là. «J'ai toujours écrit des musiques. Ça allait de soi que je m'implique plus du côté musical avec Jacques. Je pouvais faire toutes sortes de suggestions. C'était naturel», a ajouté l'artiste installée en Montérégie depuis quelques années. Malgré la blancheur du titre de l'album *le white project*, des reflets verts se démarquent. Deux pièces, *Isn't it good* et *Glad*, abordent la situation de la terre et de l'environnement. D'ailleurs, la chanteuse engagée verse une partie des profits liés à la vente de l'album à l'organisme Médecins sans frontières. Un don pour rendre la vie moins morose, explique-t-elle. Des dates de spectacles au printemps dans la Capitale-Nationale seront annoncées sous peu.

Histoire d'une longue amitié

Jacques Gaines n'en est pas à sa première collaboration avec son amie. Alors qu'il était membre du groupe *Soul Attorneys* en 1994, M. Gaines a fait appel à la voix de Chantal Blanchais pour ajouter une touche féminine. Depuis ce temps, une relation d'écriture s'est construite entre les deux compositeurs. «Elle apprend très vite. Nous nous sommes amusés énormément pour ce disque», a confié celui que l'on a aperçu en première partie de Céline Dion récemment.